

JEUX OLYMPIQUES

A pleines voiles vers la Chine

Au moins trois athlètes formés au Pôle France Voile de La Rochelle participeront aux Jeux olympiques de Pékin, sur le plan d'eau de Qingdao. Avec, pour chacun d'entre eux, des espoirs de médaille.

PAR PASCAL MATEO

Le sourire est radieux. Le regard ? Pétillant ! Sarah Steyaert rayonne de bonheur, et il y a de quoi... Le 20 mars,

Ce succès vient récompenser non seulement son talent, mais aussi le travail qu'elle effectue depuis des années au sein du Pôle France Voile de La Rochelle. Une véritable fabrique de champions ! « Nos jeunes athlètes suivent la filière "sport études" au collège Fromentin, puis au lycée Dautet, explique Thierry François, le directeur du Pôle France Voile. Notre objectif est de faire entrer en équipe de France les postulants qui ont le meilleur potentiel. » Au moins deux autres sportifs issus de ce Pôle participeront ainsi aux JO de Pékin.

un gros potentiel physique, indique ce grand gaillard de 1,94 mètre et 100 kilos. Mais aussi une bonne dose d'expérience. » Et les deux équipiers n'en manquent pas. Outre le bronze olympique, ils ont remporté deux fois le championnat du monde de leur spécialité, en 2003 et 2005. Sarah Steyaert, Christophe Espagnon, Pascal Rambeau. Trois athlètes du cru et autant de chances de médailles. Et peut-être quatre, si Anne Le Helley est, elle aussi, sélectionnée. La barreuse du Yngling féminin – un quillard à trois équipières – possède une expérience olympique. « En 2004, aux Jeux d'Athènes, nous nous sommes classées cinquièmes, à quelques points de la médaille de bronze », rappelle cette Rochelaise de 36 ans. Pas suffisant, néanmoins, pour être assurée de participer au cru 2008. C'est pourquoi Anne Le Helley et ses équipières – Catherine Lepesant et Julie Gerech – continuaient de batailler ferme, début avril, pour conquérir leur billet pour Pékin.

Le rêve olympique de ces athlètes est-il réalisable ? Sans doute. Mais ils devront



Sarah Steyaert, championne du monde 2008 de Laser Radial



Pascal Rambeau, champion du monde 2003 et 2005 en série Star



Anne Le Helley, cinquième aux JO d'Athènes en Yngling féminin

cette navigatrice licenciée à Châtelailon-Plage a été sacrée championne du monde de Laser Radial, un dériveur en solitaire. Du haut de ses 21 printemps, elle a fait preuve d'une étonnante maîtrise dans la conquête de cette couronne mondiale. Organisé en Nouvelle-Zélande, ce championnat constituait en effet la dernière épreuve d'observation avant l'annonce de la sélection olympique en Laser Radial. « J'ai réussi à faire abstraction de la sélection afin de me consacrer exclusivement à la course », souligne-t-elle. Bien lui en a pris : le 28 mars, quelques jours à peine après avoir conquis le titre planétaire, la jeune femme a appris qu'elle participerait aux Jeux olympiques de Pékin.

Avec une réelle ambition. « Je sais qu'en sport il subsiste toujours une part d'incertitude, mais je vais à Pékin pour monter sur le podium », assure Christophe Espagnon. Une prétention raisonnable pour ce spécialiste du Tornado, un catamaran à deux équipiers : en 2006, avec son barreur, le Savoyard Xavier Revil, ils ont été numéros un mondiaux de leur spécialité.

Trois chances de médailles. Pascal Rambeau, lui, a déjà connu les joies du couronnement olympique. Aux JO d'Athènes, en 2004, ce Rochelais de 36 ans et son barreur – le Marseillais Xavier Rohart – ont obtenu la médaille de bronze en série Star. « Quillard très voilé, le Star nécessite

tenir compte des spécificités du plan d'eau de Qingdao, où se dérouleront les épreuves de voile. « C'est un plan d'eau très peu venté, avec beaucoup de courant et de clapot », indique Sarah Steyaert. Et, au mois d'août, les navigateurs devront faire face à des conditions météorologiques bien particulières. « A cette période de l'année, il fait entre 35 et 40 degrés et le taux d'humidité est très élevé », souligne Christophe Espagnon.

A quoi s'ajoute le risque de boycott. « Le problème, c'est que la question se pose à quatre mois de la cérémonie d'ouverture, alors que les JO ont été attribués à Pékin voilà plusieurs années », relève Pascal Rambeau ■